

PSAUME 13(12)

Psaume de **SUPPLICATION**

Petit chef-d'œuvre de la littérature psalmique.

PTP : Mardi 1^e sem – Milieu du Jour

Quand je n'en peux plus !

Une prière de supplication, un cri d'homme, d'une intensité, d'une véhémence inouïe...

Cri poignant d'un affligé, d'un malade peut-être, en proie à une épreuve qui n'en finit pas...

Ce n'est pas l'épreuve en soi qui fait scandale, c'est sa « durée », c'est la réponse qui ne vient pas !

A aucun moment ce cri ne laisse entrevoir du désespoir, du doute, ou de l'incrédulité : il espère !

Cette prière est le remède efficace contre le découragement ! Elle finit par faire bouger le Seigneur !

Ce court Psaume condense en un étonnant raccourci un drame, un combat, une victoire...

<p>02 Jusques à quand, <u>Seigneur</u>, vas-tu m'oublier, Jusques à quand, me cacher ton visage ?</p> <p>03 Jusques à quand aurai-je l'âme en peine et le cœur attristé chaque jour ? *</p> <p>Jusques à quand mon ennemi sera-t-il le plus fort ?</p>	<p>« <u>TOI, Seigneur !</u> ».</p> <p>Noter la présence très forte du "Seigneur" en chacune des trois parties, malgré son surprenant silence...</p> <p>Vocabulaire de détresse, de "nuit" spirituelle, à travers une quadruple et insistante interrogation... C'est un langage de tragédie !</p> <p>Détresse intense, angoissante, exprimant une confiance étonnante ! Une prière qui s'adresse à Quelqu'un qui écoute et qui va enfin se décider à agir, parce qu'il aime qu'on insiste !</p>
<p>04 Regarde, réponds-moi, <u>Seigneur mon Dieu !</u> * Donne la lumière à mes yeux, Garde-moi du sommeil de la <u>mort</u> ;</p> <p>05 que l'adversaire ne crie pas : « Victoire ! » que l'ennemi n'ait pas la joie de ma défaite !</p>	<p>« <u>ELLE, l'ennemie... la Mort !</u> »</p> <p>Vocabulaire d'une supplication pressante, intense, qui est déjà un acte de foi et d'audace confiante : "mon Dieu" !</p> <p>Quatre impératifs scandent cette prière : regarde... réponds-moi... laisse la lumière... préserve-moi (v.4)...</p> <p>Car "l'adversaire" rôde dangereusement : il est toujours là, tapi quelque part, prêt à bondir... Présence obsédante...(v.5)</p>
<p>06 <u>Moi</u>, je prends appui sur ton amour ; + que mon cœur ait la joie de ton salut !</p> <p>Je chanterai le <u>Seigneur</u> pour le bien qu'il m'a fait.</p>	<p>« <u>MOI, le suppliant exaucé !</u> »</p> <p>Vocabulaire de la confiance et de l'action de grâce ! Aux cris d'angoisse du début, succède une joie sereine et reconnaissante. Le fondement de cette joie c'est l'amour fidèle du Seigneur !</p> <p>Moi... j'ai confiance... j'ai de la joie dans le cœur... je chante !</p> <p>Sa foi et sa confiance se raccrochent à 4 traits caractéristiques de Dieu, qui sont comme une constante dans les Psaumes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'amour inébranlable de Dieu - Son pouvoir de délivrance - Sa disposition à donner à l'homme ce qui fait son bonheur - Son infinie bonté pour ceux qui font appel à lui.

Ce qu'il faut bien sentir, c'est le « **mouvement** » qui anime ces trois vagues successives porteuses de sentiments et de paroles :

➤ De la **détresse** à la **supplication confiante** puis à l'**action de grâce** !

La confiance du psalmiste en son Dieu reste au cœur de la victoire.

Une foi sans problèmes, sans cris passionnés, risque d'être bien superficielle...

.../...

Comment aujourd'hui faire du « Psaume 13 » ma prière ?

en pleine harmonie avec la prière de Jésus Christ...

Il est des jours où il sera facile de me reconnaître sincèrement dans ce vieux texte, de présenter au Seigneur toute ma vie avec ses difficultés, toutes mes peines, et de ne rencontrer que son silence...

La grande leçon de ce Psaume, c'est qu'il m'apprend à mettre mon cœur à nu devant Dieu, à lui parler sans façon, en toute simplicité, à lui dire ce que je pense, comme cela vient, à le lui « crier », pour que ça ne fasse pas d'abcès à l'intérieur...

« Seigneur, tu vois, c'est dur... ça devient intenable... et ça menace de durer ! J'ai le sentiment, Seigneur, que tu es loin... que tu es sourd... que tu me laisses tomber... que tu te plais à être le grand silencieux... D'autant plus que les ricaneurs sont là, ceux qui disent : "Où est-il ton Dieu ?... Est-ce qu'il donne la réponse à tes problèmes ? A quoi ça te sert d'être chrétien ?... Au fond, tu n'es pas mieux aidé que nous, les incroyants..." ».

En effet, je n'appartiens pas à une caste de privilégiés... Le « scandale du mal », de la souffrance, du doute, du découragement, de la lassitude... m'atteint aussi et autant que les autres... La « tentation du blasphème », des comptes à demander à Dieu, n'est pas tellement loin de mes lèvres à certaines heures difficiles de ma vie... « **Le chagrin est dans mon cœur** » peut-on lire au v.3 (sous-entendu "la révolte")... Et c'est pour cela que je puis poser des questions à mon Dieu. Elles ressemblent peut-être à des sommations, mais en fait, au fond, c'est bien ma foi en lui et mon inusable confiance qui me les font préférer... Jésus nous l'a dit : « Demandez et vous recevrez »... Mais il aime bien que l'on insiste vraiment !

En cela d'ailleurs j'imite directement Jésus qui a prié tous les Psaumes, même les Psaumes de détresse avec une intensité et une vérité qui ne seront jamais égalées. « Pendant les jours de sa vie mortelle, Jésus a présenté, avec un grand cri et dans les larmes, sa prière et sa supplication à Dieu qui pouvait le sauver de la mort ; et, parce qu'il s'est soumis en tout, il a été exaucé. » (Hébreux 5,7-8). « Maintenant je suis bouleversé. Que puis-je dire ? Père, délivre-moi de cette heure ? – Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci ! » (Jean 12,27-28). Homme véritable, devant sa vie, devant sa mission, Jésus s'est posé bien des fois la question : « Jusques à quand ?... Jusqu'où ?... », et il y a répondu dans la confiance au Père et au prix de son Sang : « Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'au bout » (Jean 13,1).

Ces cris véhéments, ceux du Christ, sont aussi les cris des martyrs de l'Apocalypse : « Ils crièrent d'une voix forte : « Jusqu'à quand, Maître saint et véritable, resteras-tu sans juger et sans tirer vengeance des habitants de la terre pour avoir versé notre sang ? » (Apocalypse 6,10).

Ce sont nos cris à nous...

Et même si moi, aujourd'hui, je n'ai pas envie de crier, parce que tout baigne dans la paix du Seigneur (Alleluia !), les mots du Psaume 13 vont me permettre d'élargir ma prière aux dimensions du monde : plus je serai proche de la souffrance d'autrui... avec des visages et des noms... avec l'actualité du jour... et plus ma prière sera sincère et vraie.

Car je ne suis pas seul : j'appartiens à un peuple aimé de Dieu qui couvre toute la terre... avec une multitude de « sans voix »... parce qu'ils ne savent pas à qui s'adresser... parce qu'ils sont bâillonnés... parce qu'ils n'en ont plus la force...

C'est mon rôle de crier avec ceux qui crient... de crier pour ceux qui ne peuvent plus crier... de prendre sur moi leur peine... et d'assumer leur détresse devant Dieu qui peut les sauver...

Le critère de la « vraie prière » n'est pas du tout qu'elle « colle » à mes sentiments du moment, mais plutôt qu'elle me pousse à l'action pour mes frères, parce qu'elle m'aura fait « crier » avec eux !